

## EN MARGE

Trois poètes et leurs fragments dessinent les contours de ce dixième cahier. L'un est revenu trop tôt au silence: Jean-Pierre Duprey né en 1930 s'est suicidé en 1959. On peut lire grâce à Jean-Christophe Bailly (dans la collection «Poètes d'aujourd'hui», Seghers, 1973), la belle lettre de *reconnaissance* qu'André Breton lui écrivit en janvier 1949. Les textes inédits que nous publions ici ont été retrouvés par Jean-Michel Goutier. L'autre, c'est l'homme secret de la poésie péruvienne, Emilio Westphalen, né en 1911, dont toute la dernière période poétique est si mal connue en Europe et qui vient de publier à Lima *Ha vuelto la Diosa Ambarina* (Le Retour de la déesse d'ambre). Grâce à Claudine Fitte et Daniel Lefort, c'est l'ensemble de ce recueil qui est proposé ici dans sa version originale et dans sa traduction en langue française: mémoire d'instant fugitifs où les êtres se *reconnaissent* entre eux, mais aussi fils ténus d'un art poétique dont le principe premier serait la voix humaine: la voix, seule. Le troisième, c'est Jacques Dupin, qui se *reconnaît*, lui, dans la proximité avec Ponge, Artaud, Michel Leiris et qui nous dit la douleur d'écrire: "Écrire le mur... écrire dans le mur... oublier le mal de vivre, le bonheur de respirer hors du mur..."

La méditation poétique de Vera Linhartova accompagne ces contributions.

Deux peintres nous donnent à la fois leurs œuvres plastiques et leur *art poétique*: Jean-Claude Silbermann offre ses enseignes et ses textes caustiques; Fred Deux par sa rêverie oraculaire fait du dessin un lieu de connaissance.

Deux essais: Carlo Pasi fait une lecture «bataillienne» du texte de *Nadja*; Marc Le Bot, enfin, propose une large méditation historique qui part de la redéfinition réciproque, vers le XII<sup>e</sup> siècle en Occident, de l'art et de l'amour courtois. Leur réflexion, montre-t-il dans ce texte important, est nécessaire et fondatrice. Notre époque ne doit pas l'oublier. Sans doute garderons-nous aussi en mémoire la très riche évocation de la *Vénus au miroir* de Velasquez qui amène

Marc Le Bot à affirmer: «L'art pense le réel hors sens et hors histoire».

Jacqueline Chénieux

*Three poets and fragments of their works flesh out the contents of this 10th journal. One of these poets, Jean-Pierre Duprey, who was born in 1930 and committed suicide in 1959, quickly fell into silence. Thanks to Jean-Christophe Bailly (in the series «Poètes d'aujourd'hui», Seghers, 1973), we can read the belle lettre of recognition that André Breton wrote him in January 1949. Duprey's texts in our journal, published for the first time, were discovered by Jean-Michel Goutier. The second poet is a secret man of Peruvian poetry, Emilio Westphalen (born in 1911), whose life as a poet is so poorly known in Europe but who has just published a collection of poems (Ha vuelto la Diosa Ambarina / The Return of the Amber Goddess) in Lima. Thanks to Claudine Fitte and Daniel Lefort, this whole collection, both the original version and the French translation, is offered in our journal: the memory of fleeting seconds as beings recognize each other, but also the fine threads of a poetic art whose first principle is the human voice, the voice alone. The third poet, Jacques Dupin, who places himself in the line of Ponge, Artaud and Leiris, tells us about the pain of writing: «Writing the wall, writing into the wall... forgetting the pain of living, the happiness of breathing outside the wall...» Vera Linhartova's poetic meditations accompany the forementioned contributions.*

*Two painters present both their plastic and poetic works of art: Jean-Claude Silbermann's caustic texts and signs; and Fred Deux's oracular dreaming that turns drawing into a place of knowledge.*

*There are also two essays: Carlo Pasi presents a «Bataillian» interpretation of Nadja; and Marc Le Bot proposes a broad historical meditation that starts from the reciprocal redefinition, in approximately the 12th century in the West, of courtly love and art, whose reflection, as he shows in this important text, is necessary and fundamental. Our contemporary epoch needs to reconceive its relationship to art. We will undoubtedly remember his very rich evocation of Velasquez's Venus in the Mirror, which leads him to assert, «Art thinks the real outside meaning and outside history.»*

*Rendered into English by Noal Mellot*